

sa population dans la consternation et les larmes ; et s'il se hasardait à demander au premier venu la cause d'une douleur si universelle ; à coup sûr ; il ne pourrait recevoir d'autre réponse que celle-ci : " nous avons perdu un véritable homme de bien, un ami de toutes nos familles, un père qui mettait sa science, ses connaissances, son temps au service de chacun de nous ; enfin, c'est le Docteur Tremblay que la mort a ravi à la sincère affection de tous. Si vous l'eussiez connu comme nous, vous comprendriez que nous avons fait une perte irréparable, et que nos larmes ne peuvent être trop abondantes." Oui, le Dr. Tremblay était tout cela, et il suffit de signaler trois circonstances de sa vie, pour démontrer qu'il était digne de l'affection de tous ses co-paroissiens, et qu'il méritait à un haut degré leur estime, leur sympathie et même leur respect. 1o. Pendant vingt-six ans et plus, le Docteur a touché l'harmonium de l'église, a exercé des chœurs de chantres et de musiciens, sans jamais exiger un sou de rétribution. 2o. Pendant le même espace de temps, il a donné tous ses soins aux pauvres de la paroisse, et leur a toujours témoigné autant et plus de dévouement qu'à ceux qui pouvaient le mieux rétribuer ses services professionnels. 3o. Il est inouï que cet habile médecin ait employé des moyens coercitifs pour se faire payer par ses patients. Maintenant, pourquoi ce profond respect que chacun professait pour un homme qui avait des rapports si familiers avec tous, et qui se mettait en quelque sorte sur un pied d'égalité avec les plus nécessiteux. Le secret de ce respect, le voici : le Dr. Tremblay se distinguait entre tous ses co-paroissiens, par la pratique fidèle de tous ses devoirs religieux ; il était, dans toute la force du terme, un fervent chrétien qui mettait toute sa gloire à encourager toutes les bonnes œuvres, et à seconder les vues de son respectable pasteur, dont il ne parlait jamais qu'avec la plus profonde vénération.